



Une vraie belle histoire La métallurgie : pour un nouveau départ

A 34 ans, André Fortin vient de passer les trois dernières années à l'école. *« Je n'ai jamais été aussi fier de ce choix de vie ». Il faut dire que lorsque ce résident d'Alma avait quitté le milieu de l'éducation, il n'avait rien retenu et rien réussi de son long séjour au secondaire. A 18 ans comme tant d'autres, il a alors exploré d'autres facettes de la vie. Il a passé plus de 12 ans à occuper des postes chez IGA dans son coin de pays au Lac St-Jean. «Après toutes mes années de services, je me suis fait tasser lors d'un réaménagement des postes. Je redevais un employé à temps partiel. Coup dur! ».*

Un programme a été mis sur pied dans la région pour venir en aide aux salariés touchés par la restructuration. André a alors revu son cheminement et a décidé de se tourner vers quelque chose de plus significatif et valorisant selon ses propres dires. *« Dans notre région, on aime ça relever des défis et, en ce sens, je suis un gars d'ici. J'ai échangé avec les gens d'Emploi-Québec et les orienteurs. Moi, qui prenait plaisir à aller voir sur les sites Internet les réalisations faites notamment par Alcan, je me suis tourné vers cette industrie. Honnêtement, j'ai toujours été fasciné par l'aluminium. C'est le plus beau et le plus propre des métaux. Il ne rouille pas, ne vieillit pas. Il est léger. Il a tout pour lui. »*

Entre vouloir et pouvoir, il y a souvent un pas immense à franchir. C'est précisément ce qui s'est produit. *« Ce qui m'intéressait le plus? C'était une attestation d'études collégiales en transformation de l'aluminium, un programme conçu spécialement pour la région. Le problème, c'est que je n'avais même pas l'équivalent d'un secondaire 1 en français. Ils demandaient un secondaire V. Je réalisais soudainement que dans la vie, sans papier ou diplôme, c'est nul. Ce fut ma motivation. Je me suis mis à lire comme un défoncé. Quelques mois plus tard, lorsque l'enseignante Nicole Brassard m'a annoncé que j'avais obtenu 97% à mon premier examen, je lui ai demandé si elle me niaisait. C'était pourtant la pure vérité. J'ai alors attaqué les mathématiques, l'anglais, les sciences physiques et la chimie. Et puis ça y était : je venais de compléter ma première phase, mes prérequis. Moi, qui n'avait jamais rien réussi à l'école, j'ai même été honoré au congrès des Directeurs généraux des Commissions scolaires du Québec en mai 2005. J'ai d'ailleurs obtenu une bourse de mille dollars. Incroyable! ».*

La phase 1 complétée avec succès, André s'est dirigé vers le programme convoité et vient de terminer 18 mois de formation concrète en vue d'obtenir son attestation d'études collégiales. *« On a touché à tout avec ce programme offert conjointement par les cégeps d'Alma, Jonquière, et Chicoutimi. Nous sommes allés chercher la meilleure technologie*



offerte par chacun de ces établissements. Ils ont fait appel à des experts tant en matière de lecture de plans, fonderie, et soudure. Je vous jure qu'ils nous ont tout montré. Nous sommes seulement la troisième cohorte à avoir suivi cette belle formation. Ils ne veulent pas inonder le marché. Ils veulent que l'on se trouve du travail. Je suis actuellement en stage à la compagnie Alutech TTRG dans le parc industriel d'Alma. J'ai les mains dedans. Vous savez quoi? J'ai maintenant confiance en moi et en la vie. Je sais que je serai un être actif et productif pour une entreprise. Moi, André Fortin, je peux vous dire en ce printemps 2006 que je vais réussir dans la vie... C'est pas croyable. Je flotte. J'ai enfin compris qu'avec de la volonté et un papier, on peut faire n'importe quoi. Merci à ceux qui ont cru en moi. »

-30-

Source : Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie du Québec
Renseignements : Martine Meilleur
Martine Meilleur Communication
T (514) 322-6321 C (514) 708-5233

Merci à tous nos partenaires, plus particulièrement à:



MITTAL

